



FORCE
DE LA NATURE

BILAN DE LA SAISON SUR LE TERRAIN 2025



BILAN DE LA SAISON SUR LE TERRAIN DE FORCE DE LA NATURE

Alors que 2025 tire à sa fin et que l'initiative Force de la nature entame sa cinquième année, nous travaillons activement à soutenir les efforts du secteur de l'assurance pour aider les collectivités canadiennes à se protéger des changements climatiques, à créer les conditions pour que la nature prospère et à accroître leur résilience. Nous pensons également que c'est l'occasion idéale pour faire le point sur nos réalisations. **C'est pourquoi nous sommes ravis de vous présenter notre premier bilan de la saison sur le terrain de l'initiative Force de la nature.**

Du printemps à l'automne, nos équipes de projet ont travaillé d'arrache-pied pour restaurer des milieux humides, mener des recherches, établir des partenariats locaux, éveiller les consciences sur le rôle crucial de la nature dans la résilience et tenir les promesses du programme. Dans ce rapport, vous découvrirez tout ce qu'ils ont accompli et comment ils ont dynamisé leurs collectivités.

FORCE DE LA NATURE

Notre mission consiste à mettre en relation le secteur de l'assurance avec des possibilités de collaboration visant à soutenir les projets d'infrastructures naturelles qui atténuent les effets des conditions météorologiques extrêmes sur les collectivités. Nous appuyons notre travail sur le terrain sur des études de qualité supérieure, des occasions de participation à fort impact et une sensibilisation ciblée pour promouvoir les investissements dans les infrastructures naturelles.



« FORCE DE LA NATURE INCARNE UN PARTENARIAT TRANSFORMATEUR POUR L'INDUSTRIE, D'UNE ENVERGURE JAMAIS VUE AUPARAVANT. »

— **Tina Osen**, présidente, HUB International





FORCE DE LA NATURE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Les basses-terres continentales de la Colombie-Britannique subissent de plein fouet les pressions environnementales liées à l’élévation du niveau de la mer, à l’augmentation de la fréquence et de l’intensité des ondes de tempête et à la modification des courants d’eau douce, qui augmentent le risque d’inondation et d’erosion du littoral. Les marais littoraux contribuent à la protection contre ces risques en dissipant l’énergie des vagues et en atténuant les risques d’inondation, tout en créant un habitat précieux nécessaire à la faune, mais ils reculent de plus en plus. Nos projets explorent des moyens d’utiliser des solutions qui reposent sur la nature pour renforcer la résilience des écosystèmes côtiers et des collectivités, ce qui inclut le développement et la mise en œuvre de projets innovants, notamment le [projet pilote d’amélioration des sédiments des bancs Sturgeon](#) et le [projet de digue vivante de la baie Boundary](#), qui nous permettent de tester des méthodes nouvelles et créatives pour restaurer et améliorer l’habitat sensible des marais littoraux.

Nous organisons des activités de mobilisation de bénévoles dans l’optique d’intégrer les activités bénévoles à ces projets plus vastes. Nous impliquons ainsi directement le personnel de nos partenaires de Force de la nature dans la préservation de ces écosystèmes côtiers cruciaux, tout en mettant l’accent sur le lien entre la santé de ces habitats et la capacité des collectivités à faire face aux changements climatiques et à d’autres menaces pour l’environnement. En sensibilisant le public et en démontrant les résultats de nos projets pilotes, nous pouvons aider les municipalités à intégrer des solutions fondées sur la nature dans leurs stratégies d’adaptation aux changements climatiques.

RÉUSSITES

- ⊕ **Reconnaissance de l’excellence :** Grâce au soutien de Force de la nature, le projet pilote des bancs Sturgeon a remporté en juin le [prix 2025 de l’Environmental Managers Association of B.C. pour l’assainissement et la restauration](#). Le projet a été reconnu comme un modèle innovant d’intégration de la restauration écologique et de la protection contre les inondations côtières grâce à des solutions fondées sur la nature.
- ⊕ **Poursuite de nos recherches :** Nous avons continué à surveiller le projet pilote des bancs Sturgeon tout au long de l’année et augmenté la fréquence des relevés durant la saison sur le terrain. La surveillance incluait des prises de vue aériennes par drone, la collecte de données sur la qualité de l’eau, des relevés benthiques pour évaluer les communautés d’invertébrés, des mesures de l’élévation des sédiments, des relevés de la végétation et des observations des oiseaux aquatiques.

Ci-dessus : Photo aérienne du projet pilote d’enrichissement sédimentaire du banc Sturgeon, après l’ajout de plus de 27 000 mètres cubes de sédiments sur quatre ans.

tation et une cartographie de pointe des marais. En outre, tout au long de 2025, le personnel de CIC a recueilli des données sur le terrain dans le cadre d'un projet de recherche appliquée en cours visant à mesurer la contribution de la digue vivante de la baie Boundary à l'atténuation des vagues. Cette importante collecte de données en cours nous aide à comprendre dans quelle mesure cette infrastructure naturelle protège la collectivité adjacente contre les inondations côtières.

- ⊕ **Renforcement de la résilience :** La quatrième année d'ajout de sédiments dans le cadre du projet pilote des bancs Sturgeon s'est achevée à la fin du mois d'octobre 2025. Plus de 5 800 m³ de sédiments ont été ajoutés au site, pour un total cumulé de 27 000 m³ en l'espace de quatre ans.

- ⊕ **Mobilisation de nos partenaires et du milieu :** Notre équipe a organisé plusieurs activités de mobilisation de bénévoles pour planter de la végétation de marais et réparer des barrages de fascines dans le cadre du projet de la baie Delta et du projet de digue vivante de la baie Boundary de Surrey. La plantation sur le site de la baie Delta a été menée par CIC les 29 et 30 avril avec l'aide de bénévoles de l'Institut de technologie de la Colombie-Britannique, et la réparation du barrage de fascines a été effectuée le 23 mai par le personnel et les bénévoles de CIC. La plantation et la réparation du barrage sur le site de Surrey ont été réalisées le 23 juin avec l'aide de bénévoles de Force de la nature, et le 24 juin par le personnel de CIC. Le 19 septembre, 14 bénévoles de Force de la nature ont participé à une plantation de restauration et à la lutte contre les espèces envahissantes à la pointe Addington, dans l'aire de gestion de la faune du marais Pitt-Addington. Au total, 85 arbustes et arbres de pépinière ont été plantés, 30 piquets de saule ont été collectés et plantés et des barrières benthiques ont été placées sur 160 m² de végétation envahissante. Notre équipe a organisé une séance de nettoyage de la baie Boundary le 21 octobre, à laquelle ont participé 17 bénévoles de Force de la nature. Ils ont enlevé des déchets et des débris sur environ 1,3 km d'habitat intertidal.

PROCHAINES ÉTAPES

- ⊕ **Plus de travail sur le terrain :** Notre équipe travaille actuellement au développement de l'initiative SEEDS (*Sustainable Ecosystem Enhancement with Dredged Sediments*). En partenariat avec le Coastal Adaptation Lab de l'Université de la Colombie-Britannique, l'initiative SEEDS se concentrera sur l'élaboration d'une feuille de route dans le delta du Fraser pour transformer les sédiments dragués et les savoirs communautaires en ressources régénératrices et créer des voies permettant de concevoir et mettre en œuvre des projets de réutilisation bénéfique des sédiments visant à restaurer les habitats intertidaux touchés.
- ⊕ **Plus de recherche :** Nous poursuivrons la surveillance de l'atténuation des vagues et l'entretien de la digue vivante de la baie Boundary. Par ailleurs, nous étudions les possibilités d'accroître la participation de Force de la nature à la digue vivante. Nous effectuerons une surveillance biophysique continue du projet pilote des bancs Sturgeon après l'achèvement de la quatrième année d'ajout de sédiments, en recueillant des données précieuses pour comprendre les résultats et les impacts de ce projet pilote innovant.
- ⊕ **Plus d'activités :** Nous allons continuer d'organiser des activités de bénévolat au cours de l'année 2026, créant ainsi davantage de possibilités pour nos partenaires d'en apprendre davantage sur notre travail et de contribuer à améliorer leur milieu.



En haut : Les bénévoles de Force de la nature ramassent les déchets dans la zone de gestion de la faune sauvage de la baie Boundary en octobre. **Ci-dessus :** Le personnel du DUC et l'équipe du projet pilote Sturgeon de Northwest Hydraulic Consultants Ltd. et BlueDot Environmental célèbrent en juin leur victoire au prix 2025 de l'Environmental Manager's Association of British Columbia pour la restauration et la remise en état.

FORCE DE LA NATURE EN ONTARIO

En 2024, une inondation massive dans le Sud de l'Ontario a entraîné la fermeture de bâtiments, perturbé les déplacements et causé des dommages assurés estimés à près d'un milliard de dollars. De tels événements majeurs font ressortir l'importance de renforcer la résilience des collectivités de la région du Grand Toronto et d'y réintroduire la nature, afin que l'eau puisse s'écouler lors de phénomènes météorologiques extrêmes.

Nous travaillons en collaboration avec nos incroyables partenaires de l'[Office de protection de la nature de Toronto et de la région](#) (TRCA) pour déterminer les possibilités de création et de restauration de milieux humides situés stratégiquement dans les zones urbaines et suburbaines de la région du Grand Toronto. Les efforts de revitalisation peuvent comprendre le reprofilage topographique, le recouvrement à l'argile et la plantation d'espèces indigènes pour favoriser l'infiltration, l'amélioration de l'hydrologie et l'amélioration de l'habitat. Le rétablissement des milieux humides permettra non seulement de restaurer leur superficie, mais aura également plusieurs effets positifs en aval, notamment une amélioration de la rétention, de la filtration et de la qualité de l'eau, ainsi qu'une meilleure connectivité des milieux humides et un accroissement de leur couverture dans l'ensemble du bassin hydrographique.

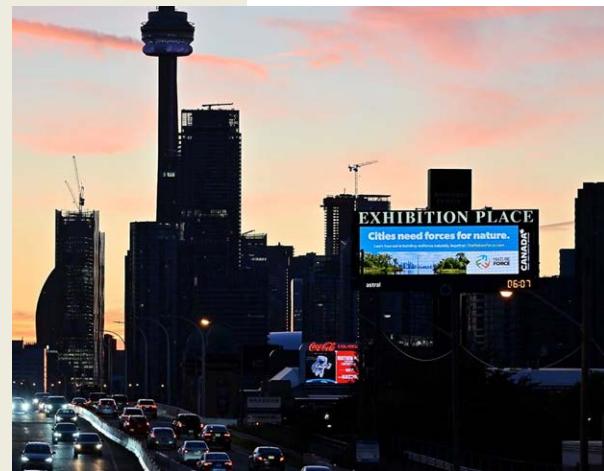
Notre travail en Ontario ne consiste pas seulement à restaurer les milieux humides là où ils sont le plus nécessaires, mais aussi à mener des recherches cruciales sur la façon dont la restauration des milieux naturels peut protéger les collectivités, à sensibiliser à l'importance d'intégrer davantage de nature dans nos villes et nos banlieues, et à accueillir nos partenaires dans nos projets pour qu'ils découvrent comment la nature est liée à leur travail quotidien.

Ci-dessous : Les bénévoles de Force de la nature aident à éliminer les plantes envahissantes Phragmites d'une zone humide du parc Tommy Thompson.



RÉUSSITES

- **Renforcement des liens :** Poursuite du développement de partenariats dans les centres urbains qui ont le potentiel de bénéficier d'un meilleur stockage de l'eau et d'un ralentissement de son écoulement, deux avantages majeurs de la restauration des milieux humides. Cette année, nous avons renforcé nos relations avec nos partenaires du TRCA et de la Ville d'Ajax.
- **Progression de la recherche :** L'année dernière, nous avons terminé la collecte des données de surveillance des cours d'eau pour nos projets associés au ruisseau Washington et avons commencé à travailler avec nos partenaires de l'Institut de recherche sur les terres humides et la sauvagine de CIC sur l'élaboration de scénarios pour montrer l'impact des projets sur les principales mesures d'atténuation des inondations. Au cours de cette saison sur le terrain, nous avons achevé l'analyse des scénarios et nous nous rapprochons de la publication de nos résultats.
- **Sensibilisation :** Nous sommes conscients que notre travail en Ontario est facilité par notre présence dans la plus grande région métropolitaine du Canada, ce qui nous donne de nombreuses occasions de sensibiliser le public à l'excellent travail de nos équipes et à l'importance cruciale de la nature pour garantir la sécurité des collectivités. En août, nous sommes passés à la vitesse supérieure, affichant sur deux grands panneaux publicitaires au cœur de Toronto le résultat du travail de Force de la nature, et avons ainsi touché 180 000 personnes.
- **Mobilisation de nos partenaires :** Toujours en août, nous avons accueilli 20 de nos collègues et partenaires de Force de la nature au parc Tommy Thompson à Toronto pour les informer sur les risques que posent les phragmites envahissants pour les feux de forêt et la sécurité routière, et pour leur montrer comment éliminer les phragmites du parc.



PROCHAINES ÉTAPES

- **Plus de partenariats :** Nous allons poursuivre notre travail de planification et de suivi des projets de restauration avec nos partenaires de la conservation et les propriétaires fonciers, ce qui nous aidera à modéliser l'atténuation des inondations, les impacts volumétriques et les paramètres connexes.
- **Plus de mobilisation :** Nous allons continuer de mobiliser nos partenaires en leur offrant des possibilités de s'informer sur le travail que nous accomplissons dans leurs collectivités et de changer les choses concrètement grâce à des journées de bénévolat, à des expériences d'apprentissage virtuel et à d'autres activités de mobilisation.
- **Plus de recherche :** En profitant de l'élan généré lors de cette saison sur le terrain, nous allons donner la priorité à la recherche et à la collaboration avec nos collègues de l'Institut de recherche sur les terres humides et la sauvagine. Nous travaillerons avec le TRCA pour évaluer les zones à prioriser pour l'atténuation des inondations et pour trouver les moyens de mesurer le potentiel d'atténuation des inondations dans les centres urbains de l'Ontario et les bassins versants connexes. Nous continuons à travailler sur la publication de notre recherche sur l'atténuation des inondations du ruisseau Washington..

En haut : Un panneau publicitaire Force de la nature sur l'autoroute Gardiner, août 2025.

Ci-dessus : Des bénévoles de Definity Insurance lors de la journée du bénévolat Force de la nature au parc Tommy Thompson en août.



FORCE DE LA NATURE EN QUÉBEC

La section québécoise de Force de la nature se concentre sur les inondations dans le bassin versant de la rivière Lorette, qui traverse la ville de Québec. Nous cherchons à réduire la fréquence et la gravité de ces inondations, en plus de contribuer au renforcement de la résilience climatique des collectivités locales face aux changements climatiques. Pour ce faire, nous tirons profit des avantages reconnus des infrastructures naturelles, qui, en plus de renforcer la résilience aux changements climatiques, contribuent à maintenir ou à améliorer la biodiversité ainsi que la qualité de l'environnement et de l'eau.

Nous sommes en train de mettre au point une méthode intégrée de gestion du bassin versant pour maximiser l'efficacité de nos interventions. Celle-ci correspond aux recommandations de plusieurs intervenants locaux qui s'emploient à relever les défis observés relativement au bassin versant. Le contexte périurbain et agricole local guide nos interventions : notre travail complète et renforce les investissements importants réalisés par la Ville de Québec et nous adaptons notre méthode pour répondre aux besoins des propriétaires fonciers locaux. Grâce à notre travail sur le terrain, nous sommes en mesure d'offrir une gamme variée de solutions pour favoriser la résilience aux changements climatiques et adapter la gestion du territoire aux différentes réalités des collectivités de la région.

RÉUSSITES

- **Participation du milieu :** Nous savons que le travail que nous faisons doit être guidé par les membres des collectivités et répondre à leurs besoins. Pour garantir leur participation active, nous les avons contactés en personne, en faisant du porte-à-porte, en les informant sur notre travail et en les invitant à participer à nos séances d'information. Lors de ces séances, nous avons présenté notre démarche de renforcement de la résilience aux changements climatiques et les objectifs de notre projet aux membres des collectivités du bassin hydrographique et les avons invités à participer à nos travaux.

+ Installation de dispositifs de mesure : Cette année, nous avons installé des puits d'observation des eaux souterraines sur un site d'intérêt à des fins de caractérisation. Ceux-ci nous aideront à mieux comprendre la dynamique du bassin versant et à planifier des projets.

+ Atelier de caractérisation des sols : Nous avons travaillé avec les propriétaires fonciers à la réalisation d'une caractérisation des sols sur des sites agricoles privés, avec l'appui de spécialistes de l'[Institut de recherche et de développement en agroenvironnement](#). Ce travail nous permettra de mieux comprendre les enjeux liés à la gestion de l'eau et aux pratiques agricoles dans le bassin versant.

+ Réalisation d'une étude hydraulique et hydrologique du bassin versant de la rivière Lorette par l'institut national de la recherche scientifique (INRS) :

L'objectif de cette étude est de nous aider à comprendre l'effet de différentes approches possibles sur la gestion de l'eau dans le bassin versant. Nous voulions nous assurer que les aménagements prévus dans la région auraient un effet positif sur la réduction des inondations. Les résultats de l'étude montrent qu'il sera possible, par des aménagements naturels ciblés, de réduire sensiblement les débits de pointe à l'échelle locale et à l'échelle du bassin versant en amont et démontrent la faisabilité technique de l'utilisation de la restauration hydrogéomorphologique comme levier de gestion des inondations dans le bassin de la rivière Lorette.

+ Plantation sur trois sites avec des bénévoles : En collaboration avec des organismes locaux, nous avons organisé et réalisé une plantation avec l'aide d'une cinquantaine de bénévoles. Grâce à notre initiative, plus de 900 arbres et arbustes ont été ajoutés au bassin versant cette année.

PROCHAINES ÉTAPES

+ Restauration de cours d'eau : Ces travaux seront réalisés en collaboration avec les propriétaires fonciers locaux et la Ville de Québec, dans une démarche conjointe visant à optimiser la gestion de l'eau dans la région.

+ Restauration de milieux humides : Plusieurs milieux humides ont disparu ou ont été dégradés dans le bassin versant au fil du temps. Nous allons travailler à leur restauration afin de créer un habitat vital, de stimuler la biodiversité et d'accroître la capacité des collectivités à faire face aux inondations..

+ Nouvelles possibilités : Nous sommes également conscients que la ville de Québec n'est pas la seule région de la province à être exposée aux risques d'inondation ou aux effets des changements climatiques. L'année prochaine, nous étudierons les possibilités d'aider d'autres collectivités du Québec à mettre en place des infrastructures naturelles et à s'adapter aux changements climatiques.

+ Plantation sur de nouveaux sites : Nous prévoyons de planter davantage d'espèces indigènes le long du bassin versant au printemps 2026.

+ Publication des résultats : Nous nous réjouissons des résultats de la recherche que notre équipe a menée avec l'INRS et explorons les possibilités de communiquer notre recherche au public et de contribuer à la littérature sur ce sujet.



En haut : Le personnel de CIC au Québec fait une présentation sur les projets Force de la nature aux membres de la communauté locale. **Ci-dessus :** Les bénévoles lors de la journée du bénévolat Force de la nature organisée en août par HUB International.

REMERCIEMENTS

Merci à nos partenaires de Force de la nature, sans lesquels tout le travail accompli par nos équipes au cours de cette saison sur le terrain et au cours des quatre dernières années n'aurait pas été possible. **Nous tenons à vous exprimer notre gratitude pour votre appui et votre engagement!**

Nous tenons également à remercier chaleureusement les membres de nos incroyables équipes de projet dans tout le pays pour leur contribution remarquable au renforcement de la résilience de leurs collectivités.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

- + Chantelle Abma
- + Eric Balke
- + Jamie Gauk
- + Rachel Weisbeck

ONTARIO

- + Pascal Badiou
- + Joanne Barbazza
- + Craig Berga
- + Linda Warren

QUÉBEC

- + Suzanne Beaudry
- + Simon Lachapelle
- + William Verge

NOS PARTENAIRES ASSUREURS

